

DISCOURS

DE M. LE PREMIER PRÉSIDENT

DE LA CHAMBRE DES COMPTES

DE PROvence,

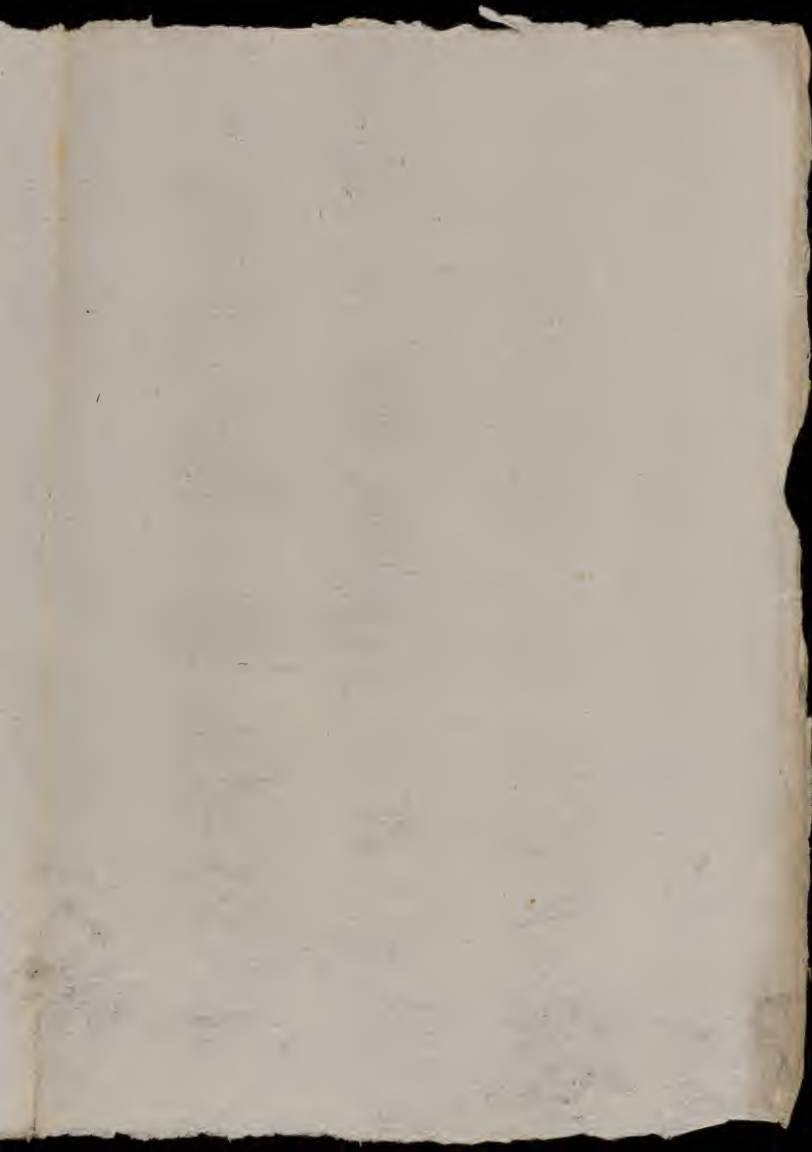
*Adressé à M. DE MIRAN, porteur
des ordres du Roi.*

LA sagesse des Cours Souveraines
du Pays, les principes purs de cette
antique Compagnie, auroient dû
garantir la Provence du coup qui
la frappe.

Où l'autorité parle, la liberté se
tait; notre protestation contre tout
ce qui blefferoit nos Lois, nos Pactes,

nos Statuts, la constitution nationale ,
 l'existence légale de la Cour de Par-
 lement , (je ne dis pas la nôtre)
 nous ne la marchanderons pas plus
 que le malheureux Duc de Mont-
 morency, jugé par une Commission,
 ne marchandât sa vie ; notre protesta-
 tion, dis-je , repose dans le testament
 du dernier Comte de Provence ,
 dans les Édits de tous les Rois de
 France , depuis Louis XI jusqu'à
 Louis XVI ; elle est imprimée dans
 tous les cœurs ; elle est enregistrée
 d'avance , & sans mission de notre
 part , dans tous les Tribunaux pro-
 vinciaux. Vous l'avez lu , Monsieur ,
 sur le front consterné du Peuple ,
 qui se pressoit à votre passage.





757